

RANDONNEE A MONTFORT L'AMAURY

En cette fin mars la météo du 26 devait être clémente, mais au dernier moment elle a fait un caprice et nous avons eu droit à un petit crachin pendant toute la randonnée. Cependant cela n'a pas découragé les B.Tonic's qui sont des gens courageux, prévoyants et, bien équipés, nous avons parcouru les sentiers de la forêt de Rambouillet bordant la ville. Au départ nous avons longé les remparts datant du XIème siècle de l'ancienne cité médiévale. A mi-parcours le groupe s'est séparé. Les plus téméraires se sont lancés dans une descente à-pic pour rejoindre les jolis bords du ruisseau des Brûlins et ont remonté sur 100 m environ un dénivelé de 155 m très encaissé. A l'arrivée, le reste du groupe les attendait pour partager une très sympathique pause-café, jus d'orange et viennoiseries à volonté (merci Jocelyne).

La boucle terminée (12,9 km) nous nous sommes rendus à la crêperie « Art Letty » où il régnait une bonne *atmosphère* et où nous avons dégusté des galettes et crêpes bien réconfortantes.

L'après-midi a été consacré à la visite de la ville et du *Belvédère*, la maison que Maurice Ravel (1875-1937), séduit par le calme et la beauté du lieu, a acquise en 1921.

Cette maison, qu'il aménage et transforme, devient pendant seize années son refuge, lieu de composition et de méditation. Il y accueille ses amis et crée des œuvres qui, aujourd'hui encore, sont jouées dans le monde entier, telles que Le Boléro, L'Enfant et les Sortilèges, Tzigane, Le Concerto pour la main gauche écrit pour Paul Wittgenstein qui, blessé pendant la première guerre, fut amputé de la main droite.

C'est une maison de poupée (à la mesure du propriétaire qui mesurait 1,61 m et pesait 45 kg) comportant 7 petites pièces avec, un peu partout, des bibelots insolites et des jeux que l'artiste collectionnait. Il veilla avec un soin tout particulier à la décoration de sa maison, parfaitement à son image. Le salon est décoré d'objets japonais, estampes et porcelaines. Dans le salon de musique se trouvent le bureau du compositeur et son piano Érard. Dans cette pièce de la maison se trouvent aussi, outre de nombreux objets et souvenirs, cinq portraits de famille. Une petite pièce-placard secrète renferme ses compositions définitives, à l'abri des regards des visiteurs. Dans la salle à manger, se trouve un buste de Maurice Ravel réalisé en 1928 par Louise Ochsé, nièce de Gabriel Astruc. La chambre, au niveau inférieur, s'ouvre sur un jardin aux contours japonisants.

Jusqu'à la fin de sa vie créatrice, Ravel mena à Montfort-l'Amaury une vie paisible entrecoupée de séjours au pays basque (il était natif de Ciboure) et de tournées de concerts en France et à l'étranger, où il se produisait comme soliste, accompagnateur ou chef d'orchestre. Il remporta un vif succès au Canada et aux Etats-Unis (janvier à avril 1928) où il rencontra Georges Gershwin dont il aimait beaucoup la musique.

A son retour en France, il composa le *Boléro* qui fut joué à Paris le 22 novembre 1928 devant un parterre quelque peu stupéfait. Loué par la critique et radiodiffusé dès 1930, le *Boléro* connut en quelques mois un succès planétaire. Cette œuvre singulière tient le pari de durer plus d'un quart d'heure avec seulement deux thèmes et une ritournelle inlassablement répétés.

La visite du Belvédère terminée et le soleil enfin apparu, nous sommes montés jusqu'à la tour d'Anne de Bretagne dominant la ville pour profiter d'une belle vue sur la région. Puis nous avons flâné dans la ville pour découvrir le cimetière XVI^e siècle. On y entre par une très belle porte de style gothique flamboyant qui donne sur deux galeries aux voûtes charpentées en coque de bateau inversée. Sous l'une d'elles se trouve un buste en bronze de Maurice Ravel. Le cimetière ressemble à un cloître, ce qui donne un vrai charme au lieu, mais c'est en fait un ancien charnier. Bien sûr nous sommes allés voir le caveau des Aznavourian où repose le corps de Charles Aznavour.

Tout à côté du cimetière se trouve l'église gothique St-Pierre St-Paul des XV^e et XVII^e siècles. On peut y admirer une collection de 37 vitraux exceptionnels datant de la deuxième partie du XVI^e siècle qui mettent en scène des détails de la vie quotidienne ainsi que des représentations bibliques de la vie du Christ.

La petite cité médiévale de Montfort-L'Amaury, embellie et restaurée par Anne de Bretagne, nous a plongé dans 1000 ans d'histoire.

Merci à Jocelyne Chevalier qui a eu l'idée de cette journée sportive et culturelle et à notre guide Michel Armand et reporter Vincent Renard.

Jocelyne GIBERT



